

Limousin • LGV

L'opposition à la LGV s'organise et propose un plan de bataille

Ce mardi, une grande réunion publique au palais-sur-Vienne marquera le coup d'envoi d'une résistance organisée contre le projet LGV.

Attac, CGT cheminot, Les amis de la Terre, ANPA, Les Verts, PCF Creuse, MJS Creuse, Parti de Gauche, Limousin Nature Environnement, Barrage, le Collectif Gare Saint-Sébastien, celui du Service public 23, et l'ensemble des associations de défense locales ont décidé de se retrouver mardi au Palais-sur-Vienne pour dénoncer le manque de transparence d'un projet déjà bien avancé et parfois incohérent. «*On ne nous dit pas tout*, explique Yvan Tricart. *Une fois que tout sera ficelé, alors ils lanceront l'enquête publique*».

Les opposants au barreau Limoges-Poitiers rappellent qu'officiellement, on présente la LGV comme un outil de désenclavement. Aujourd'hui, ils constatent que les habitants n'ont pas été consultés. Ils ajoutent: «*Deux critères priment sur tout le reste: le coût et le temps, et tant pis pour les problèmes environnementaux!*»

La grogne enfle. On parle

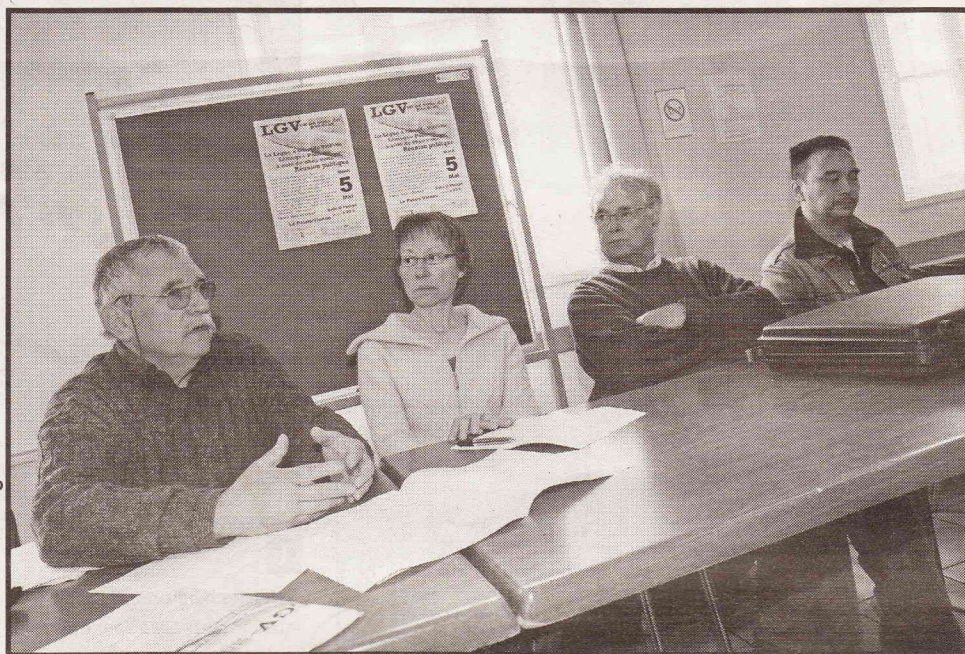


Photo Laurent Lagarde

Les représentants des associations opposés à la LGV invitent la population à une première réunion publique.

d'une dépense de deux milliards d'euros pour finalement gagner une vingtaine de minutes entre Limoges et la capitale. «*Avec seulement 500 millions d'euros, on pourrait améliorer la ligne historique et le désenclavement se ferait en moins de deux ans. La ligne existe, il faut supprimer les passages à*

niveau et le point noir de Vierzon pour être à 2 h 30 de Paris», poursuit Yvan Tricart. On pourrait même, selon lui, faire circuler des TGV qui seraient alors raccordés au réseau global existant. Pourquoi un tel rassemblement au Palais-sur-Vienne ? Essentiellement parce que le point de raccordement pour

l'entrée en gare des Bénédictins pourrait s'y situer. Mais cette réunion sera suivie de beaucoup d'autres tout au long du tracé. Et il ne faudrait pas oublier que l'argent pourrait être mis sur d'autres chantiers dont la ligne Lyon-Bordeaux où 19 gares sont en survie ■